

Pascal Broccolichi

« STAACK »

Exposition du 20 mars au 15 mai 2010
Vernissage le samedi 20 mars à partir de 15h00



P. Broccolichi, *Tape2*, 2010 – Tirage lambda contrecollé sur dibond
72 x 102 cm

Après son exposition collective « **Sound by artists** » en 2009, la galerie Frédéric Giroux entame en 2010 une série d'expositions personnelles d'artistes sonores : Pascal Broccolichi du 20 mars au 15 mai, Pierre Belouïn du 22 mai au 19 juin, Optical Sound du 3 au 30 juillet, Jérôme Poret du 4 septembre au 30 octobre et Pierre-Laurent Cassière du 6 novembre au 23 décembre.

Comme il est d'usage dans le travail de Pascal Broccolichi, **STAACK** est un projet qui polarise le rapport entre les lois complexes de l'acoustique et leurs principes de mise en jeu dans l'espace d'exposition. Ses œuvres prennent ainsi en compte à la fois l'architecture et ses phénomènes topographiques, mais aussi les flux de vibrations qui composent la résonance d'un lieu pour les retranscrire et rendre ainsi audible ce que l'on ne fait habituellement que ressentir.

Ce « bruit de fond » qui pourrait ne demeurer qu'une rumeur indistincte devient ici après avoir été suramplifié, la matière même d'un paysage sonore implicite et infiniment riche.

Pour cette exposition, Pascal Broccolichi réalise deux installations qui se font écho dans l'apparition et la disparition des ondes qu'elles diffusent.

La première appelée « *Table d'harmonie* » se présente comme la variante d'une œuvre plus ancienne « *Raccorama* » (coll. FRAC PACA) où le sol est recouvert de tas de poudre de mica, répartis de manière rigoureusement identique. Alors qu'avec « *Raccorama* », le son était extérieur à l'œuvre, ici avec « *Table d'harmonie* », il devient profondément enfoui et émerge à travers les événements que forment ces amas de poudre creusés d'un cratère en leur centre. Cette

galerie Frédéric Giroux

installation qui occupe la totalité de la surface du sol devient une vaste perspective in situ. Elle produit la sensation d'un environnement infini à travers lequel le mouvement des flux sonores reconstruit constamment ce paysage. L'artiste nous montre ainsi de façon abstraite, par les effets d'ondulations que produisent les tas de mica au sol, ce que notre oreille perçoit dans le temps de la diffusion de l'œuvre.

« *Microtonal* », la deuxième installation est très différente de la première du fait de son statut dans l'exposition. C'est véritablement une sculpture sonore, animée d'un dispositif qui génère ses propres vibrations. Elle est composée de deux hémisphères métalliques que l'artiste a pris soin de forger et de tremper au bronze magnétique afin de les accorder jusqu'à obtenir un timbre pur. À la manière d'une constellation de signaux sonores brefs diffusés en rythmes réguliers, « *Microtonal* » vient ponctuer les sons plus immersifs qui se propagent depuis la « *Table d'harmonie* ».

Deux séries de dessins réalisées à l'aide de la technologie d'imagerie 3D sont aussi présentées à cette occasion. Trois dessins issus de la série « *Micropure* » montrent des cnidaires, espèces hybrides translucides appareillées de capteurs acoustiques et des architectures imaginaires servant à piéger des sons.

La seconde série appelée « *Tape* », reproduit des bobines de bandes magnétiques telles qu'on pourrait les voir tourner à des vitesses parfois hypnotiques. Imprégnés par l'éclat pourpre des lumières signalant d'observer le *silence record* dans les studios d'enregistrement, ces dessins qui interrogent les principes de rotation représentés dans la bi-dimensionnalité ne sont pas sans rappeler les expériences dadaïstes et plus particulièrement le fameux « *Anemic cinéma* » de Marcel Duchamp.

Pascal Broccolichi expose actuellement dans le cadre du programme du CNAP « *Diagonales* », à la Box – Bourges et dans « *DOUBLE BIND / Arrêtez d'essayer de me comprendre* », à la Villa Arson – Nice.